



L'ÊTRE de

**LEA** 59

- oct 2012

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

## *La carte de crédit est un jeu de cash-cash<sup>1</sup>.*

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres), sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/\*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

## [REFLETS]

### *Jeu ne joue plus*

*Les jeux sont faits<sup>2</sup>...*

Ce qui distingue les jeux de l'enfance des jeux adultes, ce n'est pas leur côté agréable, plaisant. Le plaisir, du jeu comme du reste, n'a pas d'âge, et ce n'est pas le côté « ludique » qui fait la différence. C'est plutôt que les jeux d'enfants sont considérés comme anodins, factices, sans conséquences. Les jeux d'adultes – sexuels, de hasard, de pouvoir... –, eux, seraient sérieux. Effectivement, un enfant qui joue aux soldats de plomb<sup>3</sup> ne tue pas autant d'humains que l'adulte qui, au *Pentagone*, joue à la guerre...

Le jeu ne relève donc pas spécifiquement de l'enfance – si ce n'est avec une valeur dépréciative<sup>4</sup>.

Le jeu de l'enfant, même sans importance aux yeux de l'adulte, n'est pas, pour autant, sans conséquence. « Jouer » avec du plastique, avec des artefacts conçus sans autre finalité que de servir à « jouer », a des conséquences sur celui qui joue : il apprend notamment, avec eux, à être sans effet sur le monde. Le jeu confine l'enfant dans une forme de non-signification : il apprend à ne pas agir sur le monde tel qu'il lui est présenté.

Le jeu « éducatif », pédagogique ou coopératif..., comme tout autre jeu, a également du sens. Il dit, en outre, l'intention de celui qui l'offre d'orienter, sinon de diriger, les apprentissages de celui à qui il l'offre. Si j'apprends comme je respire, j'apprends de tout, à chaque instant, même de tout jeu. La question n'est pas d'apprendre, mais de « qu'est-ce » que j'apprends ? La dépendance<sup>5</sup> ? La futilité ?

Le jeu a un côté artificiel qui s'oppose au « pour de vrai ». Pourquoi vouloir ainsi dévitaliser la vie<sup>6</sup> par des jeux ? Je ne joue plus à ces jeux – et, encore moins, je ne « fais » plus jouer – mais je vis, simplement et directement. La simulation, les brouillons, les essais... peuvent être, en grandeur nature, tout aussi vrais que, dans les jeux, ils sont factices, simulés et sans conséquences directes. Manipuler, au propre comme symboliquement, le monde – que je construis à chaque instant –, agir sur lui, et sur moi avec lui, m'est jouissif *et* sensé<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Au jeu de société de la consommation (Albert Brie).

<sup>2</sup> Rien ne va plus... Les jeux sont faits, c'est-à-dire révolus, tout comme *le camembert est fait* ou *les carottes sont cuites*...

<sup>3</sup> Ou de plastique, maintenant.

<sup>4</sup> Ne dit-on pas : « c'est un jeu d'enfant » lorsqu'il s'agit de quelque chose de facile, sans mérite ?

<sup>5</sup> La dépendance du joueur au jeu notamment. Mais aussi celle envers celui qui fournit le jeu ou qui fait jouer.

<sup>6</sup> Si ce n'est par peur de vivre – héritée et apprise, sans doute, de mes parents et de mon entourage ?

<sup>7</sup> Porteur du sens que je lui mets, en conscience ou à mon insu.

Les spécialistes – et les « simples » parents – observent que « jouer avec son enfant<sup>8</sup> » a des effets bénéfiques sur son développement. Certes. Et si cet effet ne tenait pas au jeu<sup>9</sup> lui-même, mais à cet « avec », d'une part, et, surtout, avec la qualité/nature de cet « avec » ? Faire un vrai gâteau, même raté, est plus instructif que manipuler des tarajettes<sup>10</sup>. Partager la (vraie) vie a davantage de sens que « faire semblant » de vivre, de « jouer » à la dinette, au médecin ou de jouer à vivre.

Un engrenage a besoin de *jeu* entre deux roues crantées : trop serrées, elles se coincent, trop lâches, elles ne transmettent plus le mouvement. Un *jeu* de clés – ou de quoi que ce soit – est un ensemble de clés qui permet de choisir la plus ajustée à mon propos. Le *jeu* de l'acteur est dans l'espace qu'il prend entre les mots du texte. Le *jeu* se définit donc par rapport à des règles – les « règles du jeu ». Trop serrées, les règles immobilisent, trop lâches, il n'y a plus de jeu. Le bon joueur se caractérise alors par la manière d'utiliser l'interstice entre les règles. De la même manière, la vie a ses « règles », biologiques et sociales : *la vie [serait] un jeu de maux*, selon l'humoriste<sup>11</sup>. Au lieu « d'en rajouter » – des règles, comme dans la soumission à ces règles –, je déploie plutôt mes ressources à les bien connaître, à les intégrer, à surfer sur elles. Mon « je » se construit dans ce jeu.

Je vis et je joue à (m')apprendre à vivre.  
J'apprends à me jouer<sup>12</sup>...  
et à me jouer du jeu – comme du « je ».

Jean-Pierre Lepri

## [ACTES]

*Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*

Lavoisier

### 1. Les rendez-vous du CREA :



• **Orléans - Olivet** (45160), vendredi **5 octobre**, 20h

Espace *Jeanne Champillou*, sous la média-bibliothèque, ancienne clinique de l'Archette  
504 avenue du Loiret - Conférence (entrée libre) : **À quoi servent les éducations ?**

**Samedi 6 octobre** : ateliers, sur inscription

*Pourquoi j'ai peur pour mon enfant ? Que changer ? etc.*

**Amandine** : 06 19 54 55 44, [festival-perinatalite\(arroba\)hotmail.fr](mailto:festival-perinatalite(arroba)hotmail.fr)

• **Saint-Étienne** (42000), dimanche **11 novembre**, 15h

Conférence : *Apprendre, c'est naturel*, <http://tatoujuste.org>

• **Saulieu** (21210), samedi **17 novembre**, 17h 30

Conférence : *Apprendre, c'est naturel*

[http://www.bourgogne-nature.fr/images/programme\\_rencontres\\_bn.pdf](http://www.bourgogne-nature.fr/images/programme_rencontres_bn.pdf)

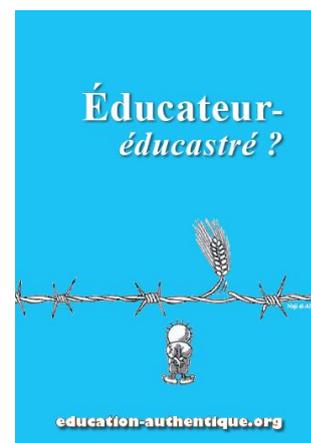
### 2.

• **La relation** entre un éducateur et un éduqué est un cas particulier, valorisé, de la relation dominant-soumis. Le DVD du CREA « *Éducateur-éducatrice* » l'analyse en 10 séquences vidéos + 4 bonus (près de 2h de films).

Le DVD « *Apprendre, c'est naturel* » (près d'1h 30 de vidéos) est également disponible. Chaque DVD : participation aux frais de 5 €, port inclus, chèque ordre « CREA », 71300 MARY. Menu complet :

[http://www.education-authentique.org/uploads/PDF\\_DIV/Les\\_2\\_DVD\\_du\\_CREA.pdf](http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Les_2_DVD_du_CREA.pdf)

• **Des livres** à lire : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=approfondir>



<sup>8</sup> Le double sens de cette expression, « jouer avec son enfant », est lourd de sens.

<sup>9</sup> Ambiguïté du terme qui désigne, à la fois, le matériel avec lequel je joue, et la « partie » que je joue avec ce matériel.

<sup>10</sup> Petite poterie, petites pièces de vaisselle pour amuser les enfants (Frédéric Mistral, *Grand Trésor du Félibrige*).

<sup>11</sup> Philippe Geluck.

<sup>12</sup> À jouer mon propre rôle.

### 3.

- André Stern, l'auteur de *...Et je ne suis jamais allé à l'école* est **interviewé** par Édith : <http://www.journaljose.blogspot.ca/2012/09/interview-exclusive-avec-andre-stern.html>
- « *N'es-tu pas en train de vouloir ce que ton banquier, ton confesseur ou ton confiseur s'est donné les moyens que tu penses ?* »... L'édito de l'AFL : [http://www.lecture.org/lettres/lettre\\_48/lettre\\_48.html](http://www.lecture.org/lettres/lettre_48/lettre_48.html)
- Promouvoir l'humanisme, le partage des connaissances, le travail collaboratif et l'entraide : <http://www.ultime-utopie.fr/>

## [ÉCHOS]

*L'ignorance est le fruit d'une longue étude*

Oscar Wilde (à propos des professeurs)

### *Retour vers l'enfance*<sup>13</sup> ?

*L'apprentissage de l'enfant canalise la poussée des désirs. Loin de les affiner dans un essai d'harmonisation où la relation affective serait prépondérante, il les équilibre à la dimension de rôles stéréotypés, de conduites soumises aux lois de l'échange, de l'exploitation, de la concurrence. L'éducation arrache l'enfant à ses plaisirs pour l'introduire de force dans une série de moules où il ne sera plus que la représentation de lui-même.*

*Les hésitations croissantes de l'enfant au seuil d'une école où la pensée séparée de la vie s'enseigne de plus en plus malaisément ne traduisent-elles pas le refus d'entrer dans la carrière qui a fait de leurs aînés des êtres souffreteux, vrillés de désirs tordus, écorchés par une mort quotidienne et jouant leurs derniers rôles dans la parodie du bonheur ?*

*Les enfants perçoivent d'abord comme un jeu les rôles que les adultes endossent avec un imperturbable sérieux. Ils prennent, à s'identifier tantôt au gendarme, tantôt au voleur, un plaisir identique. Ils passent avec désinvolture du juge au coupable, du médecin au malade, du fort au faible, du maître à l'esclave, du bon au méchant. Le jeu de la métamorphose et du déguisement, voire de l'affabulation prétendument mensongère, appartient à un fond symbiotique où les êtres et les choses sont reliés entre eux par le mouvement d'une vie commune.*

*À mesure que le jeu se fige, que les gestes s'appauvrissent dans le ballet mécanique de l'argent et de la promotion, l'enfant est instamment prié de se forger une image de marque, de se loger sous une raison sociale. Les agréments de la métamorphose entrent à reculons dans une réalité fantasmagorique non sans que l'adolescent, enfin fixé sur les choix et les orientations que les exigences de l'économie lui imposent, ne garde au cœur l'impression qu'il a poussé la mauvaise porte et que toutes celles d'à côté eussent été préférables.*

*La contrainte et l'ennui de se donner à voir sous un angle intéressant et intéressé - à « frimer » comme disent les écoliers - découvrent aujourd'hui leur péremptoire inutilité dans la faillite du marché social et de ses valeurs traditionnelles. Une fois de plus, le retour à l'enfance s'identifie à la tentation de renaître à soi-même, dans la pluralité des désirs et l'unité de la vie, dans les métamorphoses humaines de la nature recréée.*

Extraits de Raoul Vaneigem, *Adresse aux vivants...*, 1989, 28 p., disponible notamment sur :

<http://inventin.lautre.net/livres/Vaneigem-Adresse-aux-vivants.pdf>. Du même auteur, *Avertissement aux écoliers et lycéens* et *Nous qui désirons sans fin*. Extraits disponibles\*, respectivement réf VAN, 9 p. et réf VDS, 10 p.

## [OUTRE]

*Je suis comme je suis*

Jacques Prévert

### *Femme... (et homme ?)*

Jetons tous les atavismes qui prétendent encore que les mères sont indispensables au développement de l'enfant, comme si la grossesse se poursuivait jusqu'à l'adolescence.

<sup>13</sup> Cf. « L'enfance est l'avenir de l'homme », *L'EA* n° 51, [education-authentique.org](http://education-authentique.org)

Il s'agit de nous tenir debout, face à nous-mêmes et aux autres, en sachant où nous sommes et où nous voudrions être. Pour nos enfants eux-mêmes, pour la plénitude de leur existence à eux, ne les laissons pas obscurcir le sens que nous donnons à notre existence.

On ne peut avoir, à la fois, autonomie et protection. C'est l'une ou l'autre. La protection est pesante, créatrice de dépendance, et la dépendance est elle-même appauvrissante pour le protecteur comme pour le protégé.

Se marier pour le bonheur, c'est une forme de cupidité, tout comme se marier pour deux millions, pour une auto ou pour un titre nobiliaire : le bonheur ne suffit pas à faire le bonheur, pas plus que les deux millions, l'auto ou le titre nobiliaire. Pourquoi ne se promettent-ils pas de s'accorder l'un à l'autre la liberté du silence, la liberté de la solitude, la liberté d'avoir une chambre à soi... au lieu de quelque chose d'aussi subalterne que le bonheur ? Le bonheur n'est pas un but. Le but, c'est d'exister.

Concentrons-nous sur l'unique vraie fidélité, la seule qui compte vraiment, à savoir la fidélité à soi-même. Femme, libre et fidèle à soi-même, cherche homme avec lequel échanger, libre et fidèle à soi-même.

Le statut social n'a jamais fait *exister* qui que ce soit. Le statut social est une prison, comme le sont les avantages obtenus grâce à lui.

Ne nous forçons pas à offrir aux enfants des choses que nous pensons qu'ils vont apprécier, en fonction de notre propre vécu. Offrons à nos enfants ce que nous-mêmes apprécions. Ne leur disons pas : la maison, c'est pour vous – disons-leur la vérité : la maison, c'est pour nous, c'est pour nos rêves à nous, pas les vôtres.

Que les reproches du monde entier glissent sur nos vêtements comme les gouttes de pluie sur le parebrise de la voiture. La réalité : une vraie hygiène de vie.

Extrait de Barbara Polla, *Tout à fait femme*, Odile Jacob.

=====

\* Demande de document au CREA : *par mél* à [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr), indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====



Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à [appvie-crea-subscribe@yahogroupes.fr](mailto:appvie-crea-subscribe@yahogroupes.fr), puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à [appvie-crea-unsubscribe@yahogroupes.fr](mailto:appvie-crea-unsubscribe@yahogroupes.fr) : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr).

**CopyLeft** : La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre, sans but lucratif, est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, [www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : [www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)